

Bryonia cretica L. *Bryone dioïque*

Nous avons le choix pour son nom vernaculaire en français : Vigne du diable ; Herbe de feu ; Navet du diable ; Fausse vigne couleuvrée ; Feu ardent.

En Béarn et en Vallée d'Ossau, nous avons deux noms : *Ligarou* ou *Bidaulete*

Elle est facile à reconnaître et elle est très commune. On la rencontre dans n'importe quelle haie sauvage ou plantée où elle s'invite pour grimper grâce à ses vrilles à « retournement ».

Elle est la seule en Europe à avoir cette particularité.

Sa racine pivotante ressemble à un très gros navet et peut peser plusieurs kilos, sa peau est blanc jaunâtre, épaisse et plissée.

La plante est dioïque, c'est-à-dire que les fleurs mâles (1) distinctes des fleurs femelles (2) sont présentes sur des pieds séparés.

Les fleurs mâles et femelles sont assez semblables, si ce n'est les organes reproducteurs : cinq étamines pour les mâles et un pistil à trois divisions pour les femelles.

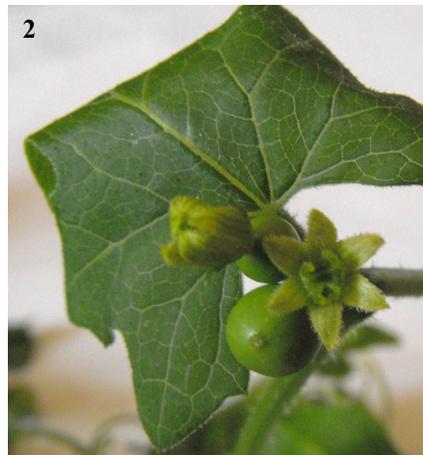
Attention et surtout mettre les enfants en garde contre la tentation de goûter à ses petites baies rouges, jolies, mais mortelles.

La plante est envahissante, son nom tiré du grec *bruônia* « vigoureux » est parfaitement justifié.

Utilisée autrefois avec précaution car la plante renferme un violent purgatif, jadis utilisé comme abortif. Elle est utilisée de nos jours en homéopathie comme anti-inflammatoire.

Autrefois les usages médicaux se limitaient à des applications externes : des cataplasmes de racine fraîche râpée contre les douleurs rhumatismales.

Sources : Lo Camin vielh



Linné avait décrit et placé la Bryone dans la **classe 22 Dioecia** sous le nom de ***Bryonia cretica* L.**
Depuis le 19^{ème} siècle elle est dans la famille des Cucurbitacées _ ***Cucurbitaceae***

Elle fut employée en usage interne, non sans de nombreux accidents, comme d'autres plantes toxiques qu'on appelait du nom évocateur de « remèdes héroïques »...

En effet, la bryone a pu faire partie des plantes psychotropes ; elle est déjà citée à ce titre par Pline dans son *Histoire naturelle*.

La forme souvent bifide de la racine de bryone, ainsi que la facilité à se la procurer, l'ont souvent fait remplacer au Moyen Age la très rare et très fameuse mandragore des filtres magiques .

Sources : Les Plantes Sauvages

En 2015 *Bryonia cretica* faisait l'objet de cueillettes commerciales sur le territoire métropolitain, ce doit en être de même aujourd'hui.